

Bordet Amaïllia  
15 rue Dareau  
75014 Paris  
[Am\\_bordet@outlook.fr](mailto:Am_bordet@outlook.fr)

A Paris, le 9 juillet 2021,

**Objet : Demande d'une bourse d'étude / Fondation Vallet**

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Amaïllia, j'ai 22 ans et je viens d'achever ma première année à l'École Nationale Supérieure des Métiers de l'Image et du Son, La Fémis. L'école a récemment fait connaître aux étudiants les plus précaires, la possibilité de recevoir une aide financière par l'intermédiaire de votre Fondation. Je vous écris cette lettre afin de soumettre ma candidature à l'obtention de cette bourse d'étude.

En septembre 2020, j'ai eu la chance d'apprendre mon admission à La Fémis, après l'avoir rêvée pendant des années. Je me souviens, ma première rencontre avec le cinéma est le fruit d'un hasard solitaire, perdue dans ma petite chambre d'enfant. Elle a lieu avec Antoine Doinel. Le regard malicieux, il me pousse à le suivre pour « réaliser mes rêves d'adolescent, me faire du bien et si possible, faire du bien aux autres ». J'ai quinze ans et je l'observe secrètement à travers cette timeline. Sur mon vieil ordinateur, je réécris en deux minutes et quarante-quatre secondes son histoire comme je l'ai expérimentée en me guidant de mes mains. Ce sont elles qui réalisent le geste de ma pensée, comme l'écrit Emmanuelle Jay : « Manipulation / pensée / mouvement de la pensée / mouvement de la main ». C'est alors que je décide de devenir monteuse.

Mon parcours d'études supérieures a toujours eu pour dessein idéal l'intégration de cette école. A la suite d'un baccalauréat littéraire obtenu avec mention « très bien », j'intègre Ciné-Sup, une classe préparatoire aux grandes écoles de cinéma (Nantes) unique en France. Pendant deux années intensives, je fais la connaissance de camarades avec lesquels je travaille encore et partage la passion commune du cinéma. Après avoir validé et majoré une Licence de Cinéma, je suis admise en Master « Valorisation des Patrimoines Cinématographiques et Audiovisuels » à l'Université Paris 8, afin d'étudier les questions relatives à la diffusion des films. C'est en parallèle de mes études que je me forme en autodidacte à l'art du montage, en travaillant sur plusieurs courts-métrages. Si mon passage en prépa et à l'université fut riche, il m'a surtout permis de gagner en expérience, en maturité et de réaliser de nombreux stages : au Festival International du Film Documentaire, Cinéma du réel, à la Société des réalisateurs de films ou encore à l'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (ACID).

Je suis aujourd'hui épanouie dans mes études. Cependant, je traverse depuis des années des difficultés financières qui se sont aggravées cette année. Si je suis née au Vietnam, c'est en Vendée que j'ai grandi, entourée de mes quatre frères et sœurs et de ma mère, cuisinière au sein d'un EPHAD. Ayant conscience du faible revenu que touche ma mère (à peine l'équivalent d'un SMIC), d'autant plus depuis qu'elle est en arrêt maladie, je n'ai eu d'autre choix que de

### *Lettre de motivation*

m'en sortir par moi-même pour financer mes études, notamment via la bourse du CROUS et les APL (environ 600 euros par mois). De surcroît, ma mère vit seule avec à charge mon jeune frère et ma petite sœur, respectivement âgés de douze et huit ans. La vie à Paris est plus coûteuse qu'ailleurs. De fait, j'ai pour usage de travailler l'été en usine agroalimentaire afin de compléter mes revenus.

Si le montage est ma vocation première et que je souhaite en faire véritablement ma profession, je me suis également découvert une passion pour le journalisme. Ou plutôt devrais-je dire, je me suis résolue à enfin en faire mon métier. Durant mes années lycée, je consacrais mes nuits à rêver de cinéma, tandis que le jour j'écrivais des articles à destination d'un journal étudiant dont j'étais rédactrice en chef. Aujourd'hui, je suis déterminée à me former à cet autre métier en parallèle de l'école. J'ai ainsi décidé de profiter des vacances estivales afin de réaliser des stages dans ce domaine (plutôt que de terminer à l'usine). Cet été, j'aurais donc l'opportunité d'être journaliste stagiaire au sein des rédactions de *l'Humanité* (service Culture) et *La Croix* (service Monde). Malheureusement, il n'y a la plupart du temps aucune gratification, et il ne me sera donc plus possible de subvenir à mes besoins. De toute évidence, je ne souhaite pas sacrifier mon désir pour le journalisme, qui plus est pour des raisons financières.

En outre, sur mes cinq dernières années études, quatre furent vécues au sein d'une chambre CROUS de 9m<sup>2</sup>. L'étroitesse du lieu se fait désormais sentir et je cherche à obtenir un studio plus grand et confortable, et par conséquent, plus cher. Mais sans aide supplémentaire, ceci n'est pas envisageable. Par ailleurs, comme évoqué plus tôt, mes difficultés financières ont cette année d'autant plus pesé. En effet, depuis de longs mois, je suis confrontée à de lourds problèmes dépressifs qui m'ont contrainte à être hospitalisée durant le mois d'avril. De plus, je suis actuellement fortement suivie par une équipe médicale en raison d'incidents à répétition s'étant produits ces derniers mois. L'accumulation de problèmes de santé et pécuniers ne me permet pas la tenue d'une hygiène de vie correcte et ne facilite en rien mon apprentissage.

J'ai bien-sûr pu obtenir du soutien moral de la part de mon entourage et de l'école, mais cela ne peut pas suffire. Ainsi, l'éventualité d'une bourse de la part de la Fondation Vallet s'est révélée être un possible soulagement et une solution en cas de réponse positive. Il s'agirait pour moi d'une véritable chance et l'occasion de respirer à nouveau, à la suite de tous ces événements.

Toujours désireuse d'apprendre, je suis une étudiante sérieuse, assidue et avant tout passionnée par ce qu'elle fait. Je serais honorée et reconnaissante de pouvoir toucher cette aide afin de poursuivre sereinement mes études.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées,

Amaïllia BORDET

